

Coller ci-dessous l'étiquette code barre  
correspondant à l'épreuve



Date : 30/04/15

Epreuve / Sous épreuve : Dissertation HEC

Code Epreuve : 351

Nombre de copies supplémentaires :

Note 18  
attribuée :

## Crépuscule de la vérité.

Dans La vie est un songe de Calderon, le roi de Bologne Basilio refuse de révéler à son fils sa véritable identité après que l'oracle lui a annoncé qu'il serait un tyran sanguinaire. Cependant, mu par son amour paternel, il lui révélera son rang royal dans un premier temps lors d'un rêve provoqué, puis dans la réalité. Le crépuscule n'est-il pas toujours suivi de l'aurore ? Le crépuscule désigne le passage du jour qui décline à la nuit qui s'installe. A l'image de l'ouvrage de Nietzsche Le crépuscule des idoles, le crépuscule est associé à la disparition et à la mise à mort d'une chose que l'on souhaite ensevelir. Selon les critères établis en son temps par Zénon, la vérité est caractérisée par l'intemporalité et l'universalité. Le crépuscule de la vérité marquerait donc le déclin ou l'exécution de la vérité et l'avènement de l'obscurité et de l'illusion. Cependant, le crépuscule est toujours précédé du jour, temps où la vérité est reconnue et appréciée comme telle par tous. Alors l'Homme peut-il supporter, célébrer ou même participer au crépuscule de la vérité dès lors qu'il l'a reconnue auparavant ? Nous montrerons en premier lieu que le crépuscule de la vérité marque l'instant

lieu

du passage de la vérité à l'illusion. Mais le crépuscule de la vérité ne peut jamais être total. Néanmoins, on peut craindre un crépuscule partiel. Comment, dès lors, hâter l'aurore ?

Tout d'abord, le crépuscule de la vérité correspond à l'instant où la vérité décline pour être remplacée par l'obscurité. Cependant, ce processus apparaît contradictoire avec le devoir de vérité qui oblige l'Homme à la rechercher et à la diffuser. Le crépuscule étant précédé par le jour, comment comprendre que les Hommes provoquent cet instant ?

L'Homme peut être conduit à précipiter ce crépuscule pour se protéger contre une vérité qui le blesse et ce, même après l'avoir reconnue. Pour Pascal dans ses Pensées, l'Homme est pétri d'amour propre et se complait dans une image idéalisée qu'il a de lui-même. Tout regard d'introspection lui fait voir la fange qui le compose en vérité. Dès lors, le sujet est amené à déconstruire cette vérité pour y substituer l'illusion. Dans "L'Homme et son image", La Fontaine met en scène un homme laid mais se croyant beau qui ne peut soutenir la vue de l'image que lui renvoient les miroirs à la ceinture de ses poirs. Or pour éviter de supporter cette vérité, il provoque lui-même ce crépuscule en quittant la société. Le crépuscule voit donc la vérité mourir sur l'autel de l'illusion sur le moi.

De plus, le crépuscule de la vérité est-il de nature cyclique ? En effet, si le crépuscule est précédé par

le jour, il précède lui-même le jour suivent et ainsi de suite. Il n'existe donc pas un crépuscule mais il en existe autant qu'il existe de jours. De même, les crépuscules de la vérité suivent-ils cette logique? Pour Finkielkraut dans La défaite de la pensée, toutes les sociétés des siècles passés et des siècles futurs sont et seront amenées à privilégier l'illusion sur la vérité, bien que la vérité leur soit connue. En effet, les différentes sociétés se construisent des mythes pour renforcer la cohésion et doivent pour cela provoquer le crépuscule. Le cycle des crépuscules de la vérité semble dès lors suivre celui des sociétés. Finkielkraut de prendre l'exemple du "Volksgeist" (littéralement "esprit du peuple") dans son ouvrage. Sous l'influence du philosophe Herder, le peuple allemand s'est enfoncé au XIX<sup>e</sup> dans la certitude de leur génie artistique propre, sans aucune volonté de comparer leurs œuvres aux grandes œuvres de référence. Selon A. Finkielkraut, la vérité concernant la hiérarchie des œuvres a donc connu son crépuscule en Allemagne au XIX<sup>e</sup> siècle.

Enfin, le crépuscule de la vérité renvoie à la volonté de certains philosophes de déconstruire "avec un marteau" les vérités qui prévalent. Pour Michel Foucault dans L'ordre du discours, la philosophie se doit de provoquer le crépuscule de ce que la masse nomme "vérité". Selon ce philosophe, la mort de la vérité n'a rien de malheureux. En effet, Foucault montre comme les vérités sont produites par des systèmes de pouvoir afin de contrôler et surveiller la population. Seulement, ces vérités particulières sont universalisées au travers du discours qui les recouvre d'un vernis logique.



La vérité est donc le produit d'une formidable "machine à esclure" qui réduit les libertés. Dès lors, toute philosophie critique comme celle développée dans L'ordre du discours se donne pour fonction de provoquer le crépuscule de la vérité. Seulement, ce crépuscule ne marque pas l'écroulement de l'illusion mais se donne justement pour fonction d'en extraire les Hommes.

Le crépuscule de la vérité renvoie donc au moment de transition entre le triomphe de la vérité et son exécution. Ependant, un tel instant peut-il réellement exister? Les champions et les amoureux de la vérité ne luttent-ils pas contre cette transition brutale?

En premier lieu, certaines vérités ne connaissent pas de crépuscules car elles s'imposent de manière irrésistible à l'esprit: il est donc impossible pour l'Homme qui les a contemplées de vouloir les déconstruire. En effet, dans le Contra academicos, Saint Augustin considère que trois types de vérité font autorité dans l'esprit de l'Homme à tel point qu'elles ne peuvent être remplacées ou même contestées. En premier lieu, la vérité selon laquelle le sujet existe s'il pense ne peut connaître de crépuscule. Même si le sujet se trompe, encore faut-il qu'il existe un lieu depuis lequel le sujet puisse être trompé: "si enim fallor sum". Saint Augustin ne prendra également les

exemples des mathématiques ou des propositions disjonctives énoncées par Aristote. L'énoncé "il y aura ou il n'y aura pas demain de batailles nucléaires" est tout le temps vrai et s'impose comme tel à l'intelligence car il embrasse l'ensemble des possibilités. Certaines vérités sont donc bien insaisissables à toute tentative d'occultation pour qui les a reconnues comme vraies durant le "jour de vérité".

De plus, le crépuscule de la vérité n'est jamais aussi bref que nous l'avons décrit car certaines forces tentent d'envoyer sa course. Comme nous le rappelions en introduction, le crépuscule est nécessairement précédé du jour: l'homme connaît nécessairement la vérité s'il prétend la déconstruire.

Seulement, comment l'homme qui la connaît peut-il la laisser disparaître ou la voir anéantie sans réagir? Cela n'est-il pas contradictoire? Dans le Shèdre, Platon décrit.

la vie des âmes avant qu'elles ne tombent dans nos corps. Ainsi, les âmes suivent-elles les cortèges divins et contempnent-elles les Idées sous la voûte céleste avant d'oublier ces vérités en tombant dans un corps. Dès lors, tout contact avec des incarnations sensibles des Idées comme une belle femme rappelle à l'âme les vérités jadis contempnées. Dans une perspective platonicienne, toute vision de la vérité amorce en nous un mouvement de réminiscence et nous fait goûter au bonheur de la connaissance.

Dans ce contexte, l'homme ne peut renoncer à la vérité après l'avoir entrevue: il se bat au contraire pour son avènement. Dans Le disciple de Paul Bourget, le Comte André est tenté de provoquer le crépuscule de la vérité qu'il détient:

le jeune Greslou n'a pas empoisonné sa sœur mais cette dernière s'est suicidée après avoir été séduite par lui. Profondément respectueux de la vérité, le comte André brise son désir de vengeance et fait libérer Greslou. Il est donc inconcevable que le crépuscule de la vérité ne connaisse aucune résistance.

Enfin, les vérités scientifiques peuvent connaître un crépuscule partiel mais non total. Comment le comprendre ? Dans L'avenir d'une illusion, Freud constate que la religion souhaite museler la vérité et hâter son crépuscule. En effet, le discours scientifique, seul discours vrai selon Freud, ne cesse de remettre en cause la vérité du discours religieux. Seulement, malgré tous les assauts de la religion sur la science, la disposition de la vérité scientifique ne peut être totale car celle-ci est marquée par le succès. Elle est donc nécessaire pour préserver et améliorer la vie des Hommes. Ainsi, au XIX<sup>e</sup> siècle, Semmelweis a-t-il montré que les médecins étaient responsables de l'épidémie de fièvre puerpérale sévissant dans un hôpital de Vienne. Seulement, les médecins avaient enterré cette vérité car elle les incriminait comme meurtriers. Un siècle plus tard, List fera la même démonstration et la vérité sera cette fois accueillie. Le crépuscule de la vérité scientifique n'est donc jamais durable car elle a des conséquences concrètes sur la santé des Hommes.

On peut donc douter de l'existence réelle d'un crépuscule de la vérité : ce dernier ne sera jamais total ou du moins il ne peut être que passager, à l'image des étoiles qui empêchent la nuit d'être totalement sombre. Cependant, nous avons



montrer que la vérité peut être occultée temporairement. Dès lors, comment hâter l'aurore de la vérité ?

Tout d'abord, de quelle aurore s'agit-il ?

Est-ce la vérité disparue qui refait surface ou est-ce au contraire l'obscurité ayant occulté la vérité qui se présente sous des traits plus lumineux ? Pour Nietzsche dans Volonté de puissance, il semble que toute mort de la vérité soit définitive et que l'obscurité ancienne devienne une vérité nouvelle. En effet, il montre comme la vérité fait l'objet d'un combat entre interprétations personnelles. Chaque homme, guidé par son intérêt personnel, tente de déconstruire la vérité qui fait autorité pour imposer sa vérité. Dès lors, toute déconstruction est perçue comme un crépuscule mais, dans un même mouvement, l'obscurité qui dissipe la vérité devient vérité brillante à son tour. Dès lors, comment faire advenir la vérité qui a disparu ?

Certains hommes comme les poètes ont été élus pour dissiper l'obscurité qui recouvre la vérité. Pour Victor Hugo, le poète a une fonction critique qui vise à faire advenir en toute circonstance la vérité au risque de sa vie, à dissiper les ténèbres à l'aide de la flamme divine. Dans son poème "Noble ou Histoire", Hugo se présente ainsi comme celui qui provoque l'aurore de la vérité. Alors qu'un singe représentant Napoléon III s'est affublé d'une peau de tigre dont il imite les crimes, le poète est dépeint par l'ours qui, à la fin du poème, le dénonce le déguisement et révèle la vérité à tous : "tu n'es qu'un singe".

Ainsi, si l'arrivée au pouvoir de Napoléon III marque le crépuscule de la vérité sur sa personne, le poète se doit de précipiter l'aurore de la vérité.

Enfin, le peintre a également pour fonction d'illuminer les ténébreux. Pour Schopenhauer dans le monde comme volonté et comme représentation, le peintre est un être exceptionnel capable de se "défaire du principe de raison" et de se faire "simple sujet connaissant". Ainsi le peintre est-il capable de contempler les Idées platoniciennes et de les reproduire sur sa toile. Le peintre est donc l'homme qui voit continuellement la vérité à son zénith, indépendamment du crépuscule que peuvent provoquer ses pairs. Ainsi, pour Schopenhauer, tout individu est mis en présence des Idées face à un tableau de maître. Il est donc de la responsabilité des peintres et des artistes en général de redonner le regard de leurs pères afin de faire advenir la lumière.

Ainsi, l'existence d'un crépuscule de la vérité pose problème car elle implique que les hommes qui ont connu la vérité puissent la laisser disparaître. Le crépuscule ne peut donc jamais être total mais il est nécessaire qu'une élite, les artistes, dissipe les ténébreux recouvrent la vérité.

Les crépuscules se succèdent de manière cyclique comme un éternel retour. Cependant, où l'image de la fin de l'histoire hégélienne, est-il possible de concevoir la fin de ce cycle ? Cet état permanent serait-il celui à la vérité à son



Remith ou celui de son crépuscule ?